



# grèves pour les salaires

## les jeudis de la colère

Avec une **inflation** en 2021 de **2.82%**, et une **augmentation générale** de **1.5%**, tous les salariés vont s'appauvrir de manière non négligeable. C'est la première fois dans l'histoire de SAE/SNECMA qu'un tel écart est proposé. L'augmentation individuelle qui sera accordée à certains salariés (26.56% en 2021), servira donc d'abord à compenser la perte de pouvoir d'achat. Est-ce raisonnable ?

Quand l'entreprise fait le choix d'**appauvrir ses salariés**, **comment ne pas comprendre que les plus pauvres se révoltent ?**

Avec une évolution du **SMIC** à **3%**, et une **revalorisation de la grille** à **1.5%**, tous les salariés verront leur qualification se dévaloriser.

Quand l'entreprise fait le choix de **mépriser ses salariés**, **comment ne pas comprendre la détermination de la révolte ?**

Les 6 premiers coefficients de notre grille de qualification, sur les 18 qu'elle comporte, sont désormais sous le SMIC. Le coefficient 215 est donc le premier coefficient utilisé. Or depuis 2018, les effectifs ouvriers à ce coefficient sont en forte décroissance :

année	2017	2018	2019	2020	2021
ouvriers coefficient 215	236	199	161	108	71
évolution	-4.45%	-15.67%	-19.09%	-32.91%	-35.18%

A ce rythme, il n'y aura plus de coefficient 215 en 2024 à SAE.

C'est aux coefficients les plus bas que les salaires sont les plus bas. Ce sont donc ces salariés qui sont le plus impactés par la politique salariale proposée. Et c'est à Villaroche que les coefficients 215 sont les plus nombreux. Ils étaient 115 en 2017, soit 48.72% du total, et 72 en 2020, soit 66.66%.

**Comment ne pas comprendre que les mouvements de grève sont les plus importants sur le site de Villaroche ?**

Tous les salariés de l'ouvrier au cadre prennent conscience de la **dévalorisation** et de la **déconsidération** que l'entreprise impose par sa politique salariale, surtout celle de 2022.

Les ouvriers, employés, techniciens revendiquent par la grève une augmentation de 200€.

Les ingénieurs, formatés à des comportements plus individualistes, préfèrent quitter l'entreprise pour trouver meilleure fortune ailleurs. Dans la catégorie ingénieur, ce sont ceux en position 2 qui proportionnellement ont le plus quitté l'entreprise en 2021 (-8.83%). Ce sont eux aussi qui sont les moins bien rémunérés.

**Comment ne pas comprendre le mécontentement des plus bas salaires ?**

Les motifs évoqués pour les départs des ingénieurs ne concernent pas les salaires, mais plutôt le cadre de vie, un rapprochement familial, un projet professionnel autre ... Ces arguments passent mieux devant la direction. Il n'y a pas d'intérêt à se rendre plus difficile un éventuel retour dans le groupe Safran dans quelques années. Individualisme, quand tu nous tiens.

**Comment ne pas comprendre la nécessité d'augmenter tous les salaires cette année ?**

La CGT accompagne les salariés dans leur demande de revalorisation des salaires, et appelle tous les salariés à se mobiliser jeudi 17 mars.